

Le trouble dans le rapport des sexes

*Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue :
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ;
Je sentis tout mon corps et transir et brûler.
(Racine, Phèdre, acte I, scène 3)*

Le trouble n'est-il pas l'indice le plus sûr du rapport des sexes, de l'éveil du désir dans le corps, de la rencontre d'un partenaire sur le circuit de la jouissance ? Phèdre, figure emblématique de la femme troublée, fait retentir dans sa tragédie immortelle l'indéfectible lien du trouble et du sexuel.

Il n'y a pas de mystère du sexe. Mais il y a une réponse, une réponse du sujet dans son corps que nul savoir ne saurait contenir. La tragédie dit cette irréductible antinomie dans l'antagonisme de la passion et du destin, pour l'achever le plus souvent dans la mort. Le sujet hystérique, de sa place d'exception, tient un bien autre discours et prête son corps à la manifestation de cette antinomie. Il impose de prendre en considération la jouissance par un autre biais que celui d'un savoir pré-établi. C'est ce que Lacan nous apprend à lire dans la découverte de Freud, et c'est pourquoi le sujet hystérique est notre meilleur guide pour rendre compte de ce qui trouble le rapport des sexes.

Nous suivrons à la lettre ce guide incomparable dans l'évocation de ses rêves, dans le déchiffrement de ses symptômes, sur les traces de sa jouissance, tels qu'ils ont été recueillis et élucidés dans les textes cliniques de Freud et de Lacan. *Anna O.*, *Dora* ou la *Belle Bouchère* seront nos compagnes pour parcourir plus de quinze années du *Séminaire* de Jacques Lacan. Sur ce chemin long et escarpé, nous prendrons la boussole la plus sûre : celle que Jacques-Alain Miller a mise à notre disposition en distinguant dans l'œuvre de Lacan les grands paradigmes de la jouissance qui commandent les perspectives cliniques où il s'engage, et où il nous engage avec lui.

Ce parcours cependant n'a rien d'initiatique, du moins quant aux choses du sexe, car, contrairement à tout ce qu'une tradition accrédite, ce n'est pas par l'initiation que se révèle quoi que se soit de l'énigme sexuelle. Il n'y a pas de mystère du sexe. Il y a un réel du sexe qui se manifeste par des faits : insatisfaction dans la relation sexuelle, trouble dans la relation à l'autre, trouble dans la relation au corps, trouble dans la pensée. La spécificité de l'approche psychanalytique est de considérer les différentes manifestations de ce trouble en laissant au vestiaire les armes du savoir acquis. Dans ce domaine, la connaissance n'est jamais à dévoiler, car toujours obsolète, et Lacan nous indique que c'est plutôt du côté de la vérité que doit se porter notre attention.

A suivre cette voie, nous rencontrerons avec Freud le roc de la castration. Ce n'est pas l'un des moindres fauteurs de trouble dans le rapport des sexes : le trouble rejoint-là son sens juridique « d'être inquiété dans la propriété de sa jouissance ». Le roc de la castration est le nom donné par Freud à l'un des obstacles majeurs rencontré dans la cure analytique des névrosés. Il concerne le rapport du sujet à la jouissance phallique. Nous verrons comment Lacan dépasse cet obstacle en le ramenant à un aspect

particulier du rapport du sujet à la jouissance et en élaborant de nouveaux cadres conceptuels pour celle-ci. Ce mouvement permettra de montrer quels détours se sont imposés à partir de la question hystérique, et comment celle-ci peut être dépassée à partir de l'articulation du problème de la femme. Nous espérons arriver ainsi au point qui permettra d'apercevoir l'importance que prend la jouissance féminine dans le dernier enseignement de Lacan.

A partir d'un trouble qui n'épargne personne et qui se retrouve dans toutes les structures cliniques, nous effectuerons donc un parcours qui est celui des étapes logiques permettant d'avancer dans le discernement de ce que chacun ne cesse de rencontrer comme un égarement. Bien qu'imposante, cette tâche n'est pourtant que le nécessaire pré requis à tout juste traitement des désordres du sexe, dont notre époque ne cesse de nous montrer et l'importance et la diversité.